



Quatre et Demi

Association de production audiovisuelle



FRAME



## COOPÉRATION FRANCO-MAURITANIENNE

### Préambule et contextualisation

#### L'Histoire de la pêche à la langouste verte

L'histoire entre Douarnenez et la Mauritanie commence au début du XXème siècle, en 1902, lorsque des marins pêcheurs de Douarnenez partent prospecter le littoral mauritanien, déjà connu pour ses eaux poissonneuses. A Douarnenez, port de pêche breton fondé sur l'économie de la sardine, c'est la crise, les pêches sont catastrophiques.

En Mauritanie, dans la zone Cap-Blanc / Rio de Oro, les marins bretons découvrent la langouste verte qui prolifère en faible profondeur. Les premiers coups de filets sont miraculeux et grâce à leurs bateaux-viviers, les bretons peuvent ramener des tonnes de langoustes vertes vivantes à Douarnenez. C'est ainsi que « l'épopée de l'or vert » commence. Elle se déploie après-guerre avec une flotte d'une vingtaine de langoustiers et se termine au début des années 60, lorsque la Mauritanie devient indépendante et les stocks de langouste verte quasiment épuisés.

## La création du premier chantier naval en Mauritanie

Si la pêche à la langouste verte s'est arrêtée dans les années 1960, une nouvelle page de l'histoire entre Douarnenez et la Mauritanie s'est écrite dans les années 90.

En 1987, Pierre Campredon, alors conseiller scientifique du Parc National du Banc d'Arguin, décide de mettre en lien les charpentiers de marine de Douarnenez et les pêcheurs Imraguens. A cette époque les Imraguens cherchaient une solution pour rénover ou remplacer leurs lanches, ces bateaux laissés par les canariens aux pêcheurs mauritaniens 20 ans plus tôt.

Joseph Canton, François et Anne Renault, Pascal Barbotte respectivement charpentiers et maître voilière, sont missionnés pour former les artisans des villages de R'Gueïba, Iwik, Teichot.

Grâce à cette coopération, une génération d'artisans a été formée à la charpenterie traditionnelle, 50 lanches ont été rénovées, et une coopérative a été créée « El Ithiad » dans le village de R'Gueïba. Depuis 2002, cette coopération avec Douarnenez s'est arrêtée mais la coopérative et le chantier naval de R'Gueïba existe toujours.

Que ce sont devenus les charpentiers et les maîtres voilières de R'Gueïba ?

# Réactiver la coopération entre Douarnenez et la Mauritanie

## **1. Réaliser un documentaire sur l'Histoire de la pêche à la langouste verte**

Tout a commencé par un collectage vidéo réalisé par Pauline Burguin à l'initiative du Port-Musée de Douarnenez, en juin 2021. Il s'agissait de capter les témoignages des derniers Mauritaniens en vie sous forme d'une discussion. Pendant quatre heures, elle est emportée par les récits épiques et nostalgiques de ces Seigneurs de la mer qui naviguaient à l'estime, sans instrument électronique de navigation.

Partant de l'histoire de la pêche à la langouste verte de Mauritanie par des pêcheurs de Douarnenez en Bretagne, l'idée du film est d'interroger la postérité de cette incroyable histoire de pêche en allant voir ce que cette langouste verte est devenue en Mauritanie. Le documentaire a vocation à traiter une question désormais cruciale : la gestion de la ressource halieutique à l'échelle de la Mauritanie et plus encore à l'échelle de la terre, dans un contexte économique de plus en plus sauvage.

Ce film, qui sera réalisé par Pauline Burguin, est actuellement en résidence d'écriture avec le Centre de l'écriture à l'image, à Saint-Quirin, en Moselle. Le film bénéficie de l'accompagnement de Loeiza Recourt, productrice de l'association Quatre et Demi et Olivier Bourbeillon de Paris-Brest Productions. Nous prévoyons de produire et réaliser ce documentaire durant l'année 2023.

## **2. Collecter et documenter l'histoire commune de nos pays**

Maïmouna Saleck, journaliste et présidente de l'ONG Biodiversités, sillonne le littoral mauritanien avec la caravane du Littoral pour sensibiliser les populations locales aux enjeux écologiques. Elle a proposé à Pauline Burguin de l'accompagner dans ses repérages pour le film documentaire à Nouadhibou dans un premier temps, puis de rejoindre La caravane du Littoral dans un second temps. Ainsi, la réalisatrice a pu

partir à la rencontre des habitant.es de R'Gueïba et profiter de cette occasion pour réactiver la mémoire de ce jumelage entre Douarnenez et le Mauritanie. Elle a pu y collecter et filmer les témoignages des membres de la coopérative El Ithiad afin de documenter le patrimoine immatériel du Parc National du Banc D'Arguin. L'idée est de restituer ce collectage aux partenaires mauritaniens ainsi qu'au Port-Musée de Douarnenez.

### **3. Coopérer entre journalistes et réalisateur.ice mauritanien.nes et français.e.s**

Depuis 2019, l'ONG Biodiversités organise un concours de reportages sur les enjeux environnementaux et maritimes en Mauritanie. Ce concours a permis aux Journalistes Reporters de la mer de se former et de constituer un réseau afin de porter ces thématiques auprès des instances gouvernementales et de la société civile mauritanienne. Afin d'envisager une coopération entre les journalistes et créateurs mauritaniens et français, Biodiversités et Quatre et Demi ont organisé un premier atelier de partage de savoir et d'expériences programmé à la fin de la mission de Pauline Burquin en Mauritanie au mois d'août 2022. Les enjeux de l'atelier étaient les suivants :

-Comment améliorer l'impact de nos films, documentaires et reportages traitant des enjeux environnementaux ?

-Quelles sont les compétences fortes mais aussi les points faibles, les problèmes rencontrés par les Journalistes, Reporters de Mer ?

-Comment pouvons-nous travailler ensemble pour renforcer nos parcours individuels au service de l'intérêt collectif ?

Ce premier atelier porté sur le PITCH avait pour but de renforcer les capacités des journalistes mauritanien.nes et permettre de dégager les axes forts d'une collaboration sur le long terme entre les journalistes, vidéastes et créateur.rice.s mauritanien.nes et français.e.s.

## Bilan & perspectives

### 1 - Repérages à Nouadhibou

Pauline Burguin est arrivée à Nouakchott le jeudi 11 août 2022 où elle a rencontré les partenaires du projet : le directeur du BacoMab, Ahmed Lefghih, et les membres de l'ONG Biodiversités. Elle a également eu une audition avec le Ministre des pêches et de l'Economie maritime, son excellence Mohamed ABIDINE MAYIF.

Du lundi 15 août au vendredi 19 août, Pauline Burguin, accompagnée de Maïmouna Saleck, s'est rendue à Nouadhibou. Elle a rencontré les équipes de l'IMROP (Institut Mauritanien de Recherches et d'Observations des Pêches) le maire-député de la ville, l'honorable El Ghassem Ould Bellali, ainsi que la congrégation de l'Eglise Notre-Dame de l'Assomption, où se situe les stèles des marins bretons péris en mer. Elle a également visité le port artisanal de la Tcharka avec un mareyeur spécialiste de la pêche à la langouste Mr Coulibaly et exploré le Cap-Blanc avec le responsable de l'ONG Ennajah, Hamadi Mbarek. Au cœur du port autonome de Nouadhibou, la réalisatrice a retrouvé les dernières traces des fondations de « Port-Etienne ».

Ce premier repérage s'est avéré riche en perspectives. La mémoire des pêcheurs bretons est encore palpable et visible à Nouadhibou, même si la deuxième ville de Mauritanie a bien changé depuis les années 60 ! Bien que peu connue des Mauritaniens, la pêche à la langouste verte est toujours pratiquée de façon artisanale par des pêcheurs mauritaniens, et elle fait l'objet d'un contrat de gestion mise en place par les scientifiques de l'IMROP.

Un deuxième voyage début 2023 devrait permettre de mettre en œuvre la logistique afférente au tournage du documentaire à Nouadhibou. Ce voyage pourrait avoir lieu entre le 20 et le 25 février, dates du groupe de travail quadriennal de l'IMROP. Pour ce temps fort de la recherche océanographique en Mauritanie, l'IMROP souhaite inviter le biologiste Jacques Maigret, qui par ailleurs participe au film en tant que spé-

cialiste de la langouste de Mauritanie. La réalisatrice est missionnée pour transmettre l'invitation à Jacques Maigret et le cas échéant pour l'accompagner en Mauritanie.



- 1- Réserve satellite du Cap Blanc
- 2 - SIGP ( Nouadhibou)
- 3 - Les tours bleues (Nouadhibou)



## 2 - Collectage à R'Gueïba

Suivre les membres de la Caravane du littoral dans le Parc National du Banc D'Arguin a été l'occasion de découvrir les richesses naturelles exceptionnelles de la Mauritanie tout en s'immergeant dans un projet de sensibilisation exemplaire. Ce fut aussi un moyen d'établir le contact avec les habitant.es du parc en valorisant leur rôle dans la gestion de cet écosystème singulier. Au village de R'Gueï-



ba, Oubeid Louly, président de la coopérative El Ithiad a accueilli la réalisatrice au chantier naval et a fait le lien avec les charpentiers et les femmes du village qui ont en charge la confection et la réparation des voiles. Le souvenir de la coopération avec Douarnenez est encore bien présent dans les mémoires et chacun.e a pu montrer l'étendue des savoir-faire acquis depuis les années 90. Des souvenirs globalement très positifs car comme le dit Oubeid Louly en citant ce proverbe chinois « Les Douarnenistes ne nous ont pas donné un poisson, ils nous ont appris à le pêcher. »

Néanmoins les récents orages ont mis en péril la communauté de R'Gueïba qui n'avait plus accès à l'eau courante générée par le désalinisateur d'eau. Les activités des artisans étaient donc au ralenti. D'autre part, pour les femmes, le matériel servant à la réparation des voiles (fils, aiguilles) manquent considérablement. Pour le chantier naval, la récente pratique de plastification des lanches est vue comme une problématique difficile à concilier avec leur savoir-faire, exclusivement porté sur le travail du bois.







L'équipe de La caravane du Littoral

### **3 – Perspectives de coopération avec les Journalistes Reporters de mer**

Grâce au concours de FRAME qui a assuré la logistique et a participé à la préparation de l'atelier, la journée s'est déroulée dans de bonnes conditions .

La matinée a permis aux JRM de découvrir « l'art du pitch » (objectif du pitch, technique de narration, l'adresse à son interlocuteur...) à partir de l'exemple proposé par Pauline Burguin. La réalisatrice a pitché son projet de film documentaire sur la pêche à la langouste verte et les participant.es ont pu décortiquer son intervention. Puis après un temps de travail en autonomie, les participant.e ont à leur tour pitché leur projet. Chaque pitch a été analysé et commenté par le groupe.

L'atelier s'est prolongé le lendemain en groupe restreint autour de la création d'un magazine dédié aux questions environnementales en Mauritanie. Cette initiative, portée par deux jeunes journalistes reporters de Mer (Khadija Herim et Zeidane Ha-

drami) et produite par l'ONG Biodivercités, est une perspective très intéressante pour envisager une collaboration sur un temps plus long entre mauritaniens et partenaires étrangers. D'une part, sur le volet éditorial de ce magazine (travailler à la mise en adéquation du fond et de la forme) et d'autre part sur les perspectives de financements et de diffusion de ce type de programme.

# La Caravane de la Mer

organise

## LA FABRIQUE À RÉCITS

Nouakchott - A Ciel Ouvert  
25 Août 2022



Partenaires :



## Présentation de l'atelier « La fabrique à récits »

→ Un atelier imaginé par Maïmouna Saleck, Pauline Burguin avec la participation de Abderrahman Lahy, organisé et produit par Biodiversités, Frame et Quatre et Demi

Le but de cet atelier est de permettre aux journalistes, vidéastes et créateur.ice mauritaniens d'approfondir une idée d'article, d'enquête, de reportage ou de film, en le racontant à l'oral sous forme d'un pitch.

L'objectif est de renforcer l'impact des récits traitant des questions environnementales en travaillant sur les techniques de narration et le partage d'expériences.

L'atelier animé par Pauline Burguin, Maïmouna Saleck et Abderrahman Lahy s'est adressé huit journalistes et reporters de la Mer mauritaniens, francophones et arabophones. L'atelier donnera lieu à une restitution écrite, outil qui permettra aux JRM d'améliorer l'impact de leurs récits.



# LES PORTEUSES DU PROJET

## QUATRE ET DEMI

### ASSOCIATION DE PRODUCTION DE FILMS À DOUARNENEZ

C'est la réunion de quatre professionnel.les inséré.es dans le paysage cinématographique et audiovisuel, ancré.es sur le territoire de Douarnenez, aux profils très complémentaires, auteur.rices-réalisateur.rices, productrice, directeur de la photographie. Avec une analyse précise des enjeux et des acteurs du secteur, une bonne connaissance du terrain et de l'environnement économique du cinéma et de l'audiovisuel, l'association se forme autour de l'idée de créer des espaces coopératifs qui permettent l'émergence des films d'ici et de demain.

## ONG BIODIVERCITÉS

L'ONG BiodiverCités est une association de développement mauritanienne, créée en Janvier 2012. Elle a pour objectif principale la valorisation des espaces naturels et culturels en milieu urbain, l'aménagement des espaces publics, la création d'espaces culturels, la promotion des rencontres citoyennes – dans un but d'éducation et de sensibilisation environnementale, culturelle et citoyenne.

## FRAME

FRAME produit et accompagne des projets innovants dans les nouveaux médias. Association, FRAME porte des valeurs qu'elle souhaite transmettre aux porteurs des projets accompagnés : intelligence collective, partage des savoirs, culture des communs, indépendance par l'innovation. Que cela passe par de l'ingénierie de projets ou de la production, la communauté FRAME aide les nouveaux acteurs de la culture à penser et agir hors du cadre, pour une émancipation créative. Historiquement liée à l'Afrique de l'Ouest, FRAME s'adresse aux professionnels francophones du monde entier. FRAME a été créée en 2016 par Nicolas Baillergeau, journaliste et réalisateur spécialisé dans l'innovation.

## LES PARTENAIRES

### LE PORT-MUSÉE DE DOUARNENEZ

Classé « Musée de France », le Port-musée est le plus maritime des musées de France et possède une collection de référence nationale. Installé dans une ancienne conserverie sur le Port-Rhu de Douarnenez, il propose plus de 2800 m<sup>2</sup> d'expositions permanentes et temporaires dans son espace à quai. Une dizaine de milliers d'objets liés aux mondes maritimes, des fonds d'atelier d'artistes photographes de Bretagne, et surtout plus de 280 bateaux. Ceux-ci sont de toutes tailles, de toutes fonctions, et de toutes origines : de la modeste pirogue monoxyle de Guinée Bissau au bateau-usine de plus de trente mètres caractéristique des trente-glorieuses, en passant par des bateaux de travail remontant au XIXe siècle.

### BACOMAB

BACoMaB Trust Fund, Fonds Fiduciaire du Banc d'Arguin et de la Biodiversité Côtière et Marine, est un mécanisme de financement durable créé en 2009 pour préserver l'exceptionnel capital naturel et humain du littoral et de la mer mauritaniens. BACoMaB est une Fondation de droit anglais, reconnue « Œuvre de bienfaisance » au Royaume Uni, avec un accord de siège lui permettant d'exercer ses activités en Mauritanie, où elle est reconnue d'utilité publique depuis décembre 2010.